

***Qu'est-ce qu'un événement littéraire au XIX<sup>e</sup> siècle ?*, sous la direction de Corinne Saminadayar-Perrin, Publications de l'Université de Saint-Étienne, « Le XIX<sup>e</sup> siècle en représentation(s) », 2008. Un vol. 16 x 24 de 320 p.**

Publié ici même un important article d'I. Tournier<sup>1</sup> a contribué à replacer la question de l'événement littéraire au centre des préoccupations. En témoigne le large ensemble de publications récentes que signale la bibliographie figurant au terme de ce volume (p. 317-18). Loin toutefois de se contenter d'hériter d'une problématique construite, celui-ci s'ouvre sur une réflexion générale qui souligne les difficultés auxquelles se heurte l'historien de la littérature aussitôt qu'il s'efforce de circonscrire des événements littéraires, tenus pour des « opérateurs d'intelligibilité » (p. 9), avant de les envisager dans un cadre spécifique, celui du XIX<sup>e</sup> siècle conçu comme le siècle de la presse (C. Saminadayar-Perrin). Aussi les contributions qui font suite à cette analyse s'attachent-elles à réfléchir à l'événement littéraire dans ce contexte (« L'Événement littéraire : une définition problématique »), à la manière dont ont été construites ou peuvent se construire les représentations d'événements littéraires (« Faire événement : scénographies de la rupture ») et, pour finir, au rôle que la presse joue dans l'invention d'un certain nombre d'entre eux (« Tintamarres médiatiques »).

Envisageant la question de l'événement littéraire sous un angle théorique et historique, les interventions réunies dans la première section du volume présentent l'intérêt d'associer des études s'arrêtant aux conditions dans lesquelles peut se produire un événement littéraire et aux effets qui permettent de le définir (A. Vaillant) à des analyses montrant comment la notion d'événement littéraire a été pensée par des critiques ou des écrivains : M<sup>me</sup> de Staël (É. Saliceto), Vigny et Balzac (C. Saminadayar-Perrin), Fernand Divoire (J.-Y. Mollier). Ce faisant, à l'image d'une réflexion consacrée à l'idée de « révolution littéraire » (J.-L. Diaz), elles s'intéressent à la façon dont pourrait aujourd'hui s'écrire une histoire littéraire événementielle et plurielle du XIX<sup>e</sup> siècle. Consacrée à Flaubert (S. Dord-Crouslé), une étude de cas met en outre au jour l'importance que l'homme de lettres est contraint d'attacher au moment où ses œuvres sont publiées afin de « faire événement ». À ce titre, elle anticipe sur l'objet que se donnent les interventions réunies dans le deuxième temps du volume. Celles-ci s'arrêtent en effet à la manière dont certains événements, devenus légendaires, ont été mis en récit mais aussi à la manière dont d'autres, qu'il revient à l'historien de la littérature de repérer, ont échappé à ce travail de scénarisation. Dans ce cadre, deux analyses sont consacrées à des œuvres dramatiques, *Hernani* de Hugo (M. Roman) et *Lucrèce* de Ponsard (O. Bara), dont le rapprochement met au jour deux manières différentes de créer un événement littéraire et de l'instrumentaliser. À ce travail d'instrumentalisation revient aussi une réflexion envisageant l'usage que l'histoire de la littérature fait de *La Chanson de Roland* au XIX<sup>e</sup> siècle (J.-M. Roulin). Consacrées à *Napoléon le Petit* (T. Bouchet) et au roman géographique (J.-M. Seillan), deux contributions s'intéressent enfin, signalant alors des phénomènes complexes, à des événements littéraires différés ou ignorés. Fort riches sont également les interventions rassemblées dans l'ultime moment du volume qui, d'une manière ou d'une autre, mettent l'accent sur la médiatisation de l'œuvre littéraire, en pointent les fonctionnements et en évaluent les effets. Qu'elles s'arrêtent au « puffisme littéraire » (M.-È. Thérenty), aux querelles de la « camaraderie » de l'époque romantique (V. Laisney) ou aux manifestes symbolistes (Y. Vérilhac), qu'elles s'attachent aux procès intentés à Louis Desprez et à Paul Bonnetain (R.-P. Colin) ou aux décisions de la censure dramatique à l'encontre d'Edmond de Goncourt (S. Disegni), elles ont le mérite d'associer, de même que celle qui étudie les effets de l'adaptation cinématographique d'œuvres du XIX<sup>e</sup> siècle (D. Gleize), la

---

1. I. Tournier, « Événement historique, événement littéraire. Qu'est-ce qui fait événement en littérature ? », *RHLF*, 2002, n° 5, p. 747-58.

question de l'autonomisation du champ littéraire à celle des pratiques, journalistiques et/ou institutionnelles, qui autorisent une œuvre ou un auteur à faire événement en formulant le discours qui le parle et le récit qui le narre.

Par la richesse des perspectives qu'il ouvre sur une question aussi lourde d'enjeux théoriques et pratiques que celle de l'événement littéraire, cet ouvrage mérite de faire date. Il invite en effet à revenir, sur le fondement des travaux qui ont récemment mis au jour l'intérêt des écritures médiatiques, à l'ensemble des discours qu'ont développés et imposés les historiens de la littérature du XIX<sup>e</sup> siècle, à repenser l'opérationnalité des périodisations qu'ils proposent et la valeur heuristique des événements qu'ils isolent. Ce faisant, comme le signalent plusieurs intervenants, ce volume ouvre la voie à des réflexions susceptibles de conduire à la rédaction de nouvelles histoires littéraires du XIX<sup>e</sup> siècle.

Denis PERNOT